



2020.12.25

## SPÉCIAL NOËL 2020

Couple exceptionnellement solitaire en cette nuit de Noël Coronavirusienne.

Ma tendre épouse, est fervente catholique de naissance, sa tante et marraine était Mère Anne-Marie de Jésus Hostie, de la Congrégation des Sœurs de Saint-Joseph de Cluny où elle put torturer sa filleule en tant que professeure de grec et de latin...ouf. Bref, mon épouse a préparé avec soin la crèche familiale recomposée, issue de nos crèches individuelles. Après l'inventaire de nos richesses, force nous fut de constater de nombreux doublons, principalement au niveau de la Sainte Famille. Marie et Joseph furent choisis dans le lot de ma femme, paraît-il par tradition, bon. Le choix du petit Jésus posa problème : le mien était en plâtre peint (paille comprise), le sien était posé en majesté sur un lit de vraie paille, il était en cire rose, frappant de vérité, mais il avait



un pied-bot ; déformation accidentelle, causée par la chaleur d'une bougie de sapin trop proche. Le mien symbolisait la pauvreté, le sien la splendeur, un peu fondue. Les arguments se heurtèrent ; une solution alternative, année paire-année impaire fut même envisagée mais, finalement, ce fut mon amour qui lâcha. Mon pauvre Jésus fut remisé dans la boîte aux doublons... au cas où. En compensation j'eus la préférence pour le bœuf, l'âne et les mages zoroastriens dont Balthazar avec la tête recollée à la seccotine (l'araldite durant la guerre). Quant à

la fabrication de l'étable, elle me revint techniquement de droit. Seule la composition de la toiture me posa problème : un paillon de brie de Meaux fit l'affaire. Une pile plate Mazda apporta la divine lumière.



C'est ce même chef-d'œuvre qui encombre aujourd'hui le dessus du buffet. Las de la fatigue à venir, je rêve au fond de mon fauteuil préféré pendant que des bruits assourdis de cuisine me parviennent, sur fond musical grégorien, cela va de soi. Comme nous sommes seuls, j'avais émis la possibilité d'avancer un peu la petite aiguille de la pendule. Suggestion rejetée, le top nous sera donné par Westminster calée GMT (+ 1 pour le fuseau et -1 pour l'heure d'hiver). J'ai fait remarquer à l'intransigente, sur un ton aigre-doux, qu'on pourrait aussi se caler sur le minuit de Bethléem. Toujours prête à me contrarier, elle m'a rétorqué : « chacun voit minuit à sa porte ». Rien à répondre à autant de mauvaise foi, catholique en plus. En attendant l'arrivée concomitantes des naissances de Jésus, de Mithra et du solstice d'hiver, j'ai décidé de laisser mon esprit vagabonder dans les espaces sidérants du rêve. Au tournant de ma somnolence, je tombe fortuitement sur six fantômes, sympathiques au demeurant, qui conversent sur l'évolution de la spiritualité sur notre planète. Autour d'un guéridon nuageux je reconnais le juif Spinoza, le juif Einstein, un agnostique anglais du nom de Darwin, Teilhard de Chardin catholique jésuite durant sa vie, un certain Bouddha très connu en Extrême-Orient et un arien nommé Zarathoustra.

Ils parlent de TOUT et de RIEN ; TOUT étant pour ces sages esprits la vulgaire MATIERE et le RIEN, bien entendu l'ESPRIT immatériel.

Tous semblent d'accord sur un premier point, un tout petit point pas plus gros qu'une tête d'épingle qui recèle le TOUT dans presque RIEN à l'instant du Big-Bang. De cet Hiroshima du temps originel naît une matière animée par beaucoup de chaleur qui la fait se disperser dans le sidéral RIEN environnant. Sidérant. Zarathoustra confirme que c'est à ce moment précis que

naquit Ahura Mazda, le vrai bon Dieu suprême, éclatant de lumière dans son immatérialité ! ». Ainsi parla Zarathoustra. Personne n'objecta.

Doctoralement, de Chardin, Teilhard pour les intimes, affirma que dans l'Univers, depuis cet instant, tout n'est qu'**évolution perpétuelle** vers une finalité hautement spéculative, qu'il baptisa  $\Omega$ . Sans préciser s'il s'agissait de ce même symbole que l'on voit au bas du cierge pascal. Il ajouta aussi, du moins c'est ce que j'ai cru comprendre, qu'en ce point, la matière imparfaite serait alors totalement sublimée en un pur esprit.

Zarathoustra applaudit et reprit la parole : « c'est prévu, Ahura Mazda aura alors vaincu le dieu des ténèbres Ahriman, le dieu du mal, celui de la maudite matière, bravo ». Personne n'objecta. Bouddha enchaîna avec une longue tirade sur les drames de la réincarnation des vivants pour cause de mauvais dharma, d'imperfections dans le comportement des quidams durant leur précédent passage sur Terre. Il précisa que les esprits bien purs atteignaient la désincarnation définitive, le **nirvana**. J'en conclus que si le nombre des âmes était fini, peu à peu toutes finiraient bien par ne plus se réincarner. Le point  $\Omega$  évoqué serait là aussi finalement atteint ; question de temps et d'un peu de bonne volonté.

Darwin suggéra timidement que : « dans ces conditions, la disparition constatée de certaines espèces pourrait être interprétée comme la *nirvanisation* de celles-ci, une fois leur point  $\Omega$  atteint ? ». Murmures divers sans contradiction formelle.

Albert n'avait encore rien dit mais il phosphorait grave. Il finit par nous asséner :  $\Omega = m.e^2$ . Après un silence généralisé, il indiqua que dans sa formule : **m** était la masse de la matière vivante et **e** la puissance de l'esprit qui l'habite. Nouveau silence empêtré, le temps aux neurones présents de se synchroniser. Découvrant ce petit retard à l'allumage de la compréhension, il ajouta que la vie s'estimait par sa température absolue, témoin de son agitation ou, plus simplement, par son enthalpie. Petite pause, le temps de digérer la chose, suivie d'une explosion d'allégresse quand Teilhard constata que la température de l'Univers étant de  $2^{\circ}\text{K}$ , nous devions ne plus être très loin du point  $\Omega$ , donc de la béatitude dans un royaume qui ne serait pas celui de ce monde. Puis, gravement, il déplora la déplorable situation du catholicisme déjà sous soins palliatifs (désertification des églises, disparition du bas clergé, scandales du haut, etc.) et proposa la création d'un **œcuménisme** vraiment **monothéiste** et **évolutionniste**. **Soli deo**. A cette suggestion, petit groupe fut transporté d'allégresse. Je m'attendais à ouïr l'Alléluia, ce fut le top du minuit GMT de *France 5* qui sonna.

Ma chère épouse prit illico **son** petit Jésus de derrière la crèche et le cala entre **mon** bœuf et **mon** âne, comme on le fait depuis la nuit des temps. Petite prière, petits bisous, pendant que feu Tino Rossi entonne son sirupeux « Minuit chrétien... ». Était enfin venue l'heure légale de passer à table.

Je salive déjà à la découverte du coquelet bien dodu de nos imminentes réjouissances gastronomiques ; me vient une pensée reconnaissante à son âme qui va se réincarner dans la poularde du prochain Noël. Alléluia !

